



En réinterprétant l'ambiance rétro de cette ancienne épicerie fermée depuis longtemps, Monique lui a redonné vie. Non seulement elle y habite mais a aussi réouvert le commerce.

Comment avez-vous déniché cet endroit ?

Monique : Je vivais à Angoulême et j'avais envie de campagne. J'ai trouvé une agence immobilière qui m'a proposé cette maison de village de 200 m² à un étage... et à 5 km à peine de la ville ! J'ai appris qu'il s'agissait de l'ancienne épicerie-café du village, en activité des années 1950 jusqu'au début des années 1980. Délabré, l'endroit valait quand même le coup, avec ses murs épais, ses beaux volumes et son histoire peu banale. Alors, j'ai signé tout de suite !

Comment l'avez-vous transformé ?

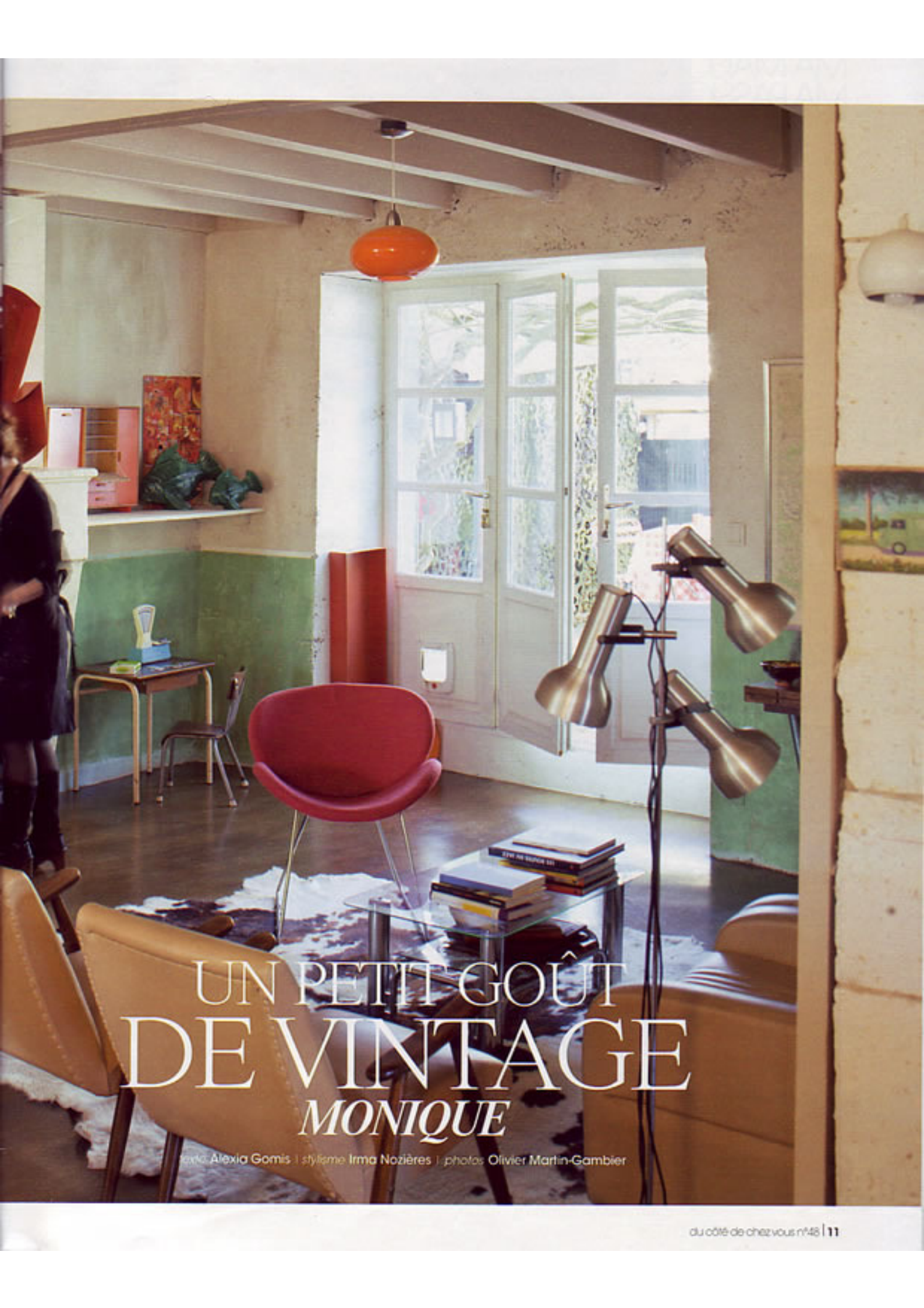
Monique : Comme je suis bricoleuse, l'ampleur d'un tel chantier ne me faisait pas peur ! Pendant les travaux, les voisins, curieux, passaient et me racontaient la vie de l'épicerie et du café. Le souvenir que cet endroit avait laissé était très fort. Pour moi, il était évident qu'il fallait le restaurer en en préservant l'esprit, sans trop modifier les aménagements d'origine. J'ai vite eu un surnom : « L'épicière ». Un jour, j'ai aligné mes confitures et les bouteilles de pinéau d'un ami sur les étagères et ça a commencé comme ça ! J'ai ouvert un week-end puis un autre. Jouer à la marchande de temps en temps me plaît bien !

Et l'idée d'en faire des chambres d'hôtes, comment vous est-elle venue ?

Monique : Au fur et à mesure de sa rénovation, j'ai découvert l'autre potentiel de cette maison : à l'étage, le large couloir qui distribue les chambres m'a fait penser à celui d'un hôtel, et cela m'a donné l'idée d'en faire une maison d'hôtes*. Progressivement, ce projet au début familial est devenu ouvert à tous. Si bien qu'aujourd'hui j'organise même des tournois de belote ou de baby-foot avec remise de la coupe. Quand la pièce ne devient pas une piste pour la salsa !

* CONTACT EN PAGE 86






UN PETIT GOÛT
DE VINTAGE
MONIQUE

déco: Alexia Gomis | stylisme: Irma Nozières | photos: Olivier Martin-Gambier

Façon salle d'attente
Le petit salon
se compose de fauteuils
en moleskine des années
1950 provenant
d'un salon de coiffure.
La sobriété des tons beiges
met en valeur le panache
coloré de la cuisine.





"Le comptoir, c'est l'endroit idéal pour accueillir mes hôtes. Je leur offre un rafraîchissement dès leur arrivée."

Joyeusement kitsch
Esprit vintage autour du comptoir en formica. La cuisine multicolore devient une œuvre d'art, composée de portes et de tiroirs démontés sur des meubles chinés, puis réassemblés.

La seconde vie d'une belle endormie

Le parti pris de Monique a consisté à rénover les lieux en respectant l'esprit, tout en repartant de zéro. Les choix écologiques se sont imposés d'eux-mêmes : du chanvre pour l'isolation, de la chaux pour les murs et un poêle à bois pour les économies d'énergie. Puis il a fallu apporter de la clarté à la salle de l'ancien café. Pour cela, des cloisons ont été abattues et la fenêtre donnant sur la cour agrandie. Par ailleurs, le sol a été remis à niveau et une verrière posée à mi-hauteur pour créer un bureau d'accueil. Même s'il ne reste rien du mobilier d'époque, Monique s'est appliquée à placer sa cuisine là où se trouvait le vieux comptoir en lui substituant un modèle créé sur mesure. Quant à l'épicerie attenante à la salle, tout était resté à sa place : les rayonnages en bois, les coffres à grains et la caisse enregistreuse. Monique a choisi de la conserver dans son jus, lui appliquant juste un coup de peinture. À l'étage, elle a restauré et personnalisé les trois chambres et les a chacune équipées d'une salle de bains. Avec humour et poésie, elles sont nommées *Chambre d'en haut*, *Chambre d'à côté* et *Chambre d'en face*. Libraire à la Cité internationale de la bande dessinée, elle a aussi aménagé une bibliothèque dans l'ancienne lingerie, loin de l'effervescence du baby-foot. Au final, l'épicerie de Vénat est une belle escale et un joli hommage aux Trente Glorieuses.

Résolument vintage

Assis sur un tabouret en moleskine, haut perché, on replonge tout de suite dans le quotidien du café et de l'épicerie des années 1950. Il faut dire que Monique, passionnée de brocante et affichant un goût prononcé pour la récup', a un sens inné de la déco et de sa mise en scène. Un talent qui n'est pas sans rappeler un univers qu'elle connaît bien, celui de la BD. Entre le charme désuet de la bâtisse et sa déco vintage, chaque coup d'œil révèle une surprise : on y découvre des jouets anciens, de vieux fauteuils de salon de coiffure, un distributeur de Carambar, des verres en pyrex, sans oublier l'indispensable baby-foot ! On est aussi séduit par l'originalité de la cuisine en formica, créée de toutes pièces avec un ami artiste et ébéniste, véritable patchwork de portes et de tiroirs chinés. Le vert céladon, exacte réplique de celui de l'épicerie, est aussi le fil conducteur de la déco : il souligne les murs du salon ou se retrouve dans les salles de bains. Et quand on demande à Monique si elle est fière du résultat, elle répond : « J'ai composé avec ce que je trouvais, presque sans m'en rendre compte. Et sans me prendre au sérieux. » Un vrai talent qui n'a d'égal que sa modestie !

Comme autrefois

L'épicerie est l'exacte réplique de celle qui existait dans les années 1950.

Le vert se décline dans toutes les nuances : amande au plafond, céladon aux murs, et même sur les cagettes !

Élégance pratique

Dans la salle de réception, le sol est unifié par une chape de mortier teintée dans la masse avec des pigments couleur bronze, un coloris raffiné peu salissant.



PATINE A L'ANCIENNE

Le soubassement est un mélange de chaux aérienne, de pigments vert céladon, d'eau et de colle à papier peint appliqué au spalter. La porte est peinte avec de l'acrylique mat pour compléter l'unité du décor.

"Voir les gens du village venir faire leur emplettes dans mon épicerie me montre que j'ai réussi à faire revivre ce lieu."



Drôle d'escalier

Seule la moitié de l'escalier en colimaçon d'origine a été conservée. Elle a été assemblée avec un escalier droit basique. Peint dans la même couleur que les murs, celui-ci disparaît totalement.

Ambiance pop

La *Chambre d'en haut* est aménagée dans un esprit vintage. Le mobilier et les tonalités d'orange et de chocolat rappellent les années 1970.

Bain rétro

La baignoire en fonte a été chinée puis repeinte en vert céladon pour s'accorder au mur en damier. La fenêtre est une vitre de camion trouvée à la casse.



Coin lecture

La bibliothèque, composée de quatre modules d'étagères, est rouge vif en clin d'œil à l'univers d'Hergé. Le salon de jardin en rotin des années 1950 trouve ici une belle reconversion.



flashcode



web

Voir la vidéo tout de suite ou
sur ducotedechezvous.com